

## FACTEURS FAMILIAUX ET « DEVENIR » DES ADOLESCENT-E-S DESCOLARISE-E-S : ÉTAT DES LIEUX ET DÉTERMINANTS DANS LA COMMUNE DE TCHAOUROU (BÉNIN)\*

Lucien Médard DAHOUE<sup>1</sup>, Judicaël ALLADATIN<sup>2</sup>

DOI: 10.52846/AUCPP.2022.1.2

### **Résumé**

*La situation des adolescent-e-s déscolarisé-e-s sur le marché du travail semble particulièrement plus préoccupante. Cette étude s'inscrit dans le sillage des préoccupations en lien avec l'insertion des adolescent-e-s et vise à identifier les déterminants du devenir des adolescent-e-s déscolarisé-e-s de la commune de Tchaourou. Elle aborde spécifiquement, à travers une régression de type logit multinomial emboîté, deux aspects du « devenir » des « ados » déscolarisés : l'exercice d'une activité économique et le projet d'avenir.*

*Les résultats montrent que la taille du foyer de résidence et le soutien financier octroyé par les parents/tuteurs sont les facteurs déterminants de l'exercice d'une activité génératrice de revenus par les adolescent-e-s déscolarisé-e-s. Le projet d'avenir des adolescent-e-s déscolarisé-e-s, est significativement influencé par le lien de parenté avec le chef de foyer, le niveau de vie du foyer et le type du foyer.*

**Mots-clés :** *Projet d'avenir ; Insertion professionnelle ; Adolescent-e-s ; Travail ; Scolarisation.*

## FAMILY FACTORS AND THE “FUTURE” OF UNSCHOOLED TEENAGERS: OVERVIEW AND DETERMINANTS IN THE COMMUNE OF TCHAOUROU (BÉNIN)

### **Abstract**

*The situation of unschooled teenagers in the labor market seems particularly worrisome. This study is related to concerns about the social integration of adolescents and aims to identify the determinants of the future of out-of-school adolescents in the commune of Tchaourou. It specifically addresses, through a*

---

\*This is an Open Access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited. Authors retain the copyright of this article.

<sup>1</sup> Research Assistant, Mohammed VI Polytechnic University, Benguerir, Morocco, e-mail address: Lucien.DAHOUE@um6p.ma.

<sup>2</sup> Professor PhD, Institute of Educational Sciences, Mohammed VI Polytechnic University, Benguerir, Morocco, e-mail address: Judicael.ALLADATIN@um6p.ma, corresponding author.

*nested multinomial logit regression, two aspects of the “future” of adolescents out-of-school: economic activity and future plans.*

*The results show that the size of the household of residence and the financial support granted by parents/guardians are the key factors in the exercise of an income-generating activity by out-of-school adolescents. The future of adolescents out-of-school are significantly influenced by the relationship with the head of the household, the standard of living of the household and the type of household.*

**Key words:** *Future plans; Professional integration; Adolescent; Work; Schooling.*

## **1. Introduction**

Prenant la relève des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD), les Objectifs de développement durable (ODD) couvrent un large domaine et devraient, s'ils sont atteints, nous rapprocher d'un monde meilleur. L'insertion des jeunes est au cœur des préoccupations des acteurs à divers niveaux (international comme national). Elle est par définition à l'intersection de dimensions sociale et professionnelle. Elle ne se résume pas à l'intégration en emploi et à un état figé, mais renvoie à un processus non linéaire qui mène à une autonomie sociale et une indépendance financière (Barlet, d'Aiglepierre, 2016). Selon les mêmes auteurs, les marchés du travail ne sont pas favorables aux jeunes et la croissance africaine crée insuffisamment d'emplois qui leur sont destinés. Au Bénin par exemple, malgré une croissance positive en 2012, le taux de participation des jeunes au marché du travail reste faible : moins d'un tiers (30,4 %) des jeunes sont actifs (Bureau international du travail, 2013). Par ailleurs, plus de la moitié des jeunes d'Afrique subsaharienne ne vont pas à l'école et leur place sur le marché de l'emploi est des plus limitées ; ces deux faits n'inspirent guère d'optimisme pour l'avenir [...] (Inoue, di Gropello, Sahin, Gresham, 2015).

Les jeunes en Afrique subsaharienne hors du système scolaire sont souvent les laissés-pour-compte des politiques d'intervention, du fait notamment que leur cas relève de multiples entités publiques (Banque mondiale, 2015). L'institution estime par ailleurs que des millions de jeunes âgés de 12-24 ans quittent l'école pour se retrouver confrontés à un avenir incertain, faute de qualifications professionnelles et de compétences pratiques.

Depuis les années soixante, le discours de plusieurs économistes et notamment de ceux qui adhèrent à la théorie du capital humain soutient que l'éducation constitue l'investissement le plus productif pour les stratégies de développement économique et social et pour le parcours professionnel des individus (Rousseau, 2007). Selon le même auteur, ce discours est reproduit dans le domaine politique de plusieurs pays, où l'éducation est vue comme une forme d'investissement qui accroît les chances sociales des jeunes et dont on peut vérifier la rentabilité à travers la rapidité d'insertion sur le marché du travail et les salaires perçus. S'il est donc vrai que les jeunes semblent être la principale cible dans les débats sur l'insertion professionnelle, il aurait été aussi intéressant de s'intéresser aux adolescent-e-s

déscolarisé-e-s pour lesquels le marché du travail devient un choix plausible. Dans le contexte de crise économique, Alladatin (2016) montre en effet que les jeunes générations entrent sur le marché du travail de plus en plus tôt, donc parfois à l'adolescence, mais que le parcours vers la stabilité professionnelle subit un allongement important comparativement à la génération des aînés. Cavagnoud (2008) estime que les situations qui poussent les adolescent-e-s sur le marché du travail sont multiples : la recherche d'une autonomie financière, le travail hors du cadre familial comme apport au budget du ménage, le travail pour la survie de la famille, le travail comme projet de vie alternatif<sup>3</sup>.

Notre étude s'intéresse au contexte particulier de la commune de Tchaourou au Bénin afin d'identifier les déterminants familiaux du devenir des adolescent-e-s déscolarisé-e-s. Nous nous intéressons à deux aspects du devenir des adolescent-e-s : l'exercice d'une activité économique<sup>4</sup> d'une part et le projet d'avenir des déscolarisés inactifs d'autre part.

## **2. Retour à l'école, éducation extrascolaire, insertion sur le marché du travail : Quelle voie de recours pour les adolescent-e-s déscolarisé-e-s ?**

La littérature distingue essentiellement trois voies de recours pour les adolescent-e-s : la rétention scolaire, le retour à l'école et l'éducation extrascolaire ainsi que l'insertion sur le marché du travail. Les deux dernières, que nous présentons ici, s'offrent en particulier aux déscolarisé-e-s.

### **2.1. Le retour à l'école et l'éducation extrascolaire**

Les adolescent-e-s et jeunes peuvent quitter le système scolaire de façon temporaire ou définitive. Cela suppose qu'un éventuel retour dans le système éducatif est toujours envisageable, qu'il soit immédiat ou tardif. Comme le souligne Gasquet (2003), on peut s'attendre à ce que les jeunes sans qualifications puissent reprendre leurs études et ainsi acquérir une formation complémentaire après une première expérience professionnelle sur le marché du travail (Largueze, Mathey-Pierre, 2008).

En Afrique subsaharienne, l'enseignement extrascolaire prend généralement la forme de programmes d'apprentissage accéléré débouchant sur des équivalences ou une formation professionnelle et technique. Ainsi, ces programmes d'équivalence ou de seconde chance permettent aux jeunes déscolarisés de se qualifier tout en poursuivant leurs travaux et en honorant leurs obligations familiales (Inoue *et al.*, 2015, p. 83). C'est l'exemple du Programme de cours accélérés (PCA) mis en œuvre au Bénin avec l'appui du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF). Ces programmes sont davantage utiles lorsqu'ils offrent simultanément un développement des aptitudes cognitive et scolaire, une formation aux compétences nécessaires à la vie quotidienne (Inoue *et al.*, 2015, p. 84) et répondent aux besoins de chaque région.

---

<sup>3</sup> Outre l'école, le travail est comme une autre façon de trouver une place dans la société.

<sup>4</sup> Activité génératrice de revenus. Ce terme désigne ici toute activité effectuée contre un revenu en espèce ou en nature pendant une période de référence donnée.

## 2.2. L'insertion sur le marché du travail

Dans la majorité des pays d'Afrique subsaharienne, il existe des programmes visant à développer les capacités des adolescent-e-s et jeunes en particulier des déscolarisés, et augmenter ainsi leur chance de trouver à s'employer. Au Bénin, l'on note les programmes de formation professionnelle offerts par le centre Songhaï dans le domaine agricole, ceux de l'Organisation non gouvernementale Helvetas Swiss Intercooperation, les programmes du gouvernement tels que le Programme d'appui à l'emploi salarié (PAES) créé en 2007 ; le Programme d'appui à l'emploi indépendant (PAEI) créé en 2006 ; le Programme d'appui aux jeunes et aux petites et moyennes entreprises (PAJPME). Il faut notamment évoquer le programme pour la formation et l'intégration des jeunes à l'emploi (PFIJE) mis en œuvre et terminé depuis 2015, mais dont les résultats perdurent encore. Ce programme mis en œuvre au Bénin, au Mali et en Haïti visait à insérer sur le marché du travail des jeunes déscolarisés issus des milieux défavorisés. Il faut donc retenir que les actions ciblant spécifiquement les jeunes non scolarisés ou déscolarisés sont axées sur l'enseignement professionnel et les compétences utiles à la vie quotidienne (Inoue *et al.*, 2015, p. 75). Les formations et les aides à la création de micro-entreprises y sont parfois incluses. C'est dans cette même logique que Acapovi (2007, p. 16) estime que les dispositifs d'apprentissage traditionnel mis en œuvre dans les ateliers artisanaux et les micros et petites entreprises restent largement dominants dans tous les pays subsahariens. Ils sont caractérisés par la formation sur le tas qui consiste à acquérir, en situation de travail, les techniques de base nécessaires à l'exercice d'un métier.

## 3. Démarche méthodologique

Les données exploitées dans le cadre de notre étude proviennent de l'enquête réalisée dans la commune de Tchaourou (Bénin) par l'École nationale de statistique, de planification et de démographie (ENSPD) de l'Université de Parakou en 2017. La méthode d'échantillonnage utilisée est l'échantillonnage stratifié aléatoire. Notre population d'étude est l'ensemble des adolescent-e-s déscolarisé-e-s de la commune de Tchaourou. Nous avons travaillé sur l'échantillon des adolescent-e-s déscolarisé-e-s âgé(e)s de 12-19 ans.

Le devenir des adolescent-e-s déscolarisé-e-s est une variable obtenue à partir de deux autres variables : exercice ou non d'une activité économique et le projet d'avenir des adolescent-e-s déscolarisé-e-s. Elle prend la mention « Actif<sup>5</sup> » si l'adolescent-e déscolarisé-e exerce une activité économique et « Inactif » si non. Dans ce dernier cas, elle renseigne le projet d'avenir de ce dernier dont les modalités sont : le retour à l'école, la formation professionnelle, aucun projet d'avenir actuel.

Cette étude a l'avantage d'appréhender les déterminants familiaux de l'exercice d'une activité génératrice de revenus de ces adolescent-e-s et du choix de

---

<sup>5</sup> Est considéré comme actif, tout adolescent/adolescente qui exerce une activité économique (ici, entendre par activité génératrice de revenus). Ainsi, un adolescent/adolescente n'exerçant aucune activité économique est considéré comme inactif. Ces termes doivent considérer comme tel dans cet article.

ces derniers en ce qui concerne leur projet d'avenir. Nous avons utilisé, suivant une approche quantitative, les méthodes d'analyse descriptive (univariée et multidimensionnelle) et explicative (le modèle multinomial emboîté). Les analyses descriptives ont permis de faire une description de l'échantillon des adolescent-e-s déscolarisé-e-s dans le but d'identifier les facteurs associés susceptibles d'influencer leur devenir. Toutefois, les méthodes descriptives ne permettent pas de mesurer l'influence d'un facteur. Nous avons donc mis en œuvre le modèle multinomial emboîté afin d'affiner les résultats suggérés par l'ACM et ainsi d'identifier les réels déterminants du devenir des adolescent-e-s déscolarisé-e-s de l'arrondissement de Tchaourou.

#### Spécification du modèle logit multinomial (emboîté)

Nous suggérons ici une technique économétrique adéquate d'analyse du devenir des adolescent-e-s déscolarisé-e-s. Généralement, le modèle logit multinomial (LM) est utilisé pour les cas de figure où la variable d'intérêt est polytomique<sup>6</sup>. Cependant, ce modèle exige une hypothèse dite d'indépendance des alternatives non pertinentes (IIA). L'IIA suppose que les pourcentages de chance de faire tel ou tel autre choix sont indépendants les uns des autres dans le modèle LM. Ainsi, le choix d'un projet d'avenir ne repose pas exclusivement sur l'observation des attributs de ce dernier et de ses éventuelles interactions avec les caractéristiques de l'individu, de son foyer ou du contexte dans lequel il s'y trouve ; ce que suggère l'IIA. Il dépend aussi du nombre d'autres choix possibles, des attributs de ceux-ci et de leurs interactions avec ces caractéristiques. Selon Combarous (1999, p. 4), cette hypothèse d'IIA est commode pour ce qui est des estimations, mais elle ne constitue pas forcément une restriction pertinente dans certains cas (le cadre de l'étude de l'offre de travail par exemple). Par ailleurs, comme le soulignait McFadden, l'expérience empirique montre que le modèle LM est relativement robuste dans de nombreux cas pour lesquels la propriété d'IIA est pourtant théoriquement peu plausible (Combarous, 1999, p. 3).

Plusieurs extensions du modèle LM ont été développées, toutes cependant, avec une solution générale autorisant des corrélations entre les termes d'erreurs des alternatives (Nga Ndjobo, Abesolo, 2007, p. 8). Si on veut résoudre la violation de la propriété IIA, et donc prendre en compte la dépendance qui existe entre les différentes alternatives, une solution serait de travailler avec plusieurs niveaux de décision, c'est-à-dire de modéliser une structure hiérarchisée des choix : on appelle ce modèle le logit multinomial emboîté (LME). Le modèle LME est de plus en plus utilisé dans la pratique et cela peut se justifier par son habileté à prendre en compte dans l'analyse, les similarités entre les paires d'alternatives. L'hypothèse d'IIA est maintenue à l'intérieur de chaque sous-ensemble, mais la variance peut différer entre les différents sous-ensembles. Le processus du modèle logit multinomial emboîté s'adapte ainsi à une violation ou un relâchement partiel de la propriété d'IIA.

---

<sup>6</sup> Une variable polytomique est une variable qui prend plusieurs modalités selon les choix de l'individu.

Si nous faisons référence au cas de notre étude, celle de la décision en matière d'« Activité économique/Projet d'avenir », on s'aperçoit qu'elle comporte deux étapes, un premier niveau exprimant la situation économique actuelle et l'autre exprimant une situation plutôt envisagée conditionnellement au choix fait au premier niveau. Le modèle logit multinomial (emboîté) s'adapte bien au cas de cette étude pour expliquer le devenir des adolescent-e-s déscolarisé-e-s.

La spécification mathématique du modèle LME traduisant, tout comme le modèle logit multinomial, la probabilité de faire un choix donné de projet d'avenir sachant qu'il n'exerce pas une activité est évaluée à partir de l'équation suivante :

$$Prob(Y_i = j|p) = \frac{\exp(\beta'_j z_i)}{\sum_{k=1}^3 \exp(\beta'_k z_i)}$$

La différence entre les modèles LM et LME intervient au niveau de la façon dont est évaluée la probabilité de ne pas travailler. Cette probabilité devient :

$$Prob(Y_i = 0) = \frac{\exp(\beta'_0 z_{i0})}{\exp(\beta'_0 z_{i0}) + \exp(\delta \cdot I_i)} \quad \text{avec } I_i = \ln(\sum_{k=1}^3 \exp(\beta'_k z_i))$$

et l'indice  $i$  désigne un individu ( $i=1, \dots, n$ ),  $n$  étant la taille de l'échantillon.

Dans cette formulation, le vecteur  $z_{i0}$  correspond à un ensemble de variables propres à l'explication du choix de participer ou pas au marché du travail. Ces variables peuvent différer de celles utilisées pour expliquer le choix d'un projet d'avenir. Le terme  $I_i$  désigne la valeur inclusive pour le sous-groupe de choix concerné (ici le choix des projets d'avenir). Dans cette formulation, si  $\delta = 1$ , le modèle LME se réduit à un modèle LM standard. Ainsi, c'est en permettant au coefficient  $\delta$  d'être différent de 1 que le modèle relâche l'hypothèse d'IIA. Elle est maintenue entre les choix appartenant à un même sous-groupe, mais relâchée entre les sous-groupes. La probabilité de faire tel ou tel autre choix de projet d'avenir s'écrit comme suit :

$$Prob(Y_i = j) = Prob(Y_i = j|p)(1 - Prob(Y_i = 0))$$

Les paramètres du modèle peuvent être estimés par les méthodes usuelles de maximum de vraisemblance. Par ailleurs, le paramètre  $\delta$  peut servir à tester l'hypothèse d'IIA. En effet, un test de l'hypothèse nulle  $\delta = 0$  constituera un test efficace de la persistance de cette dernière dans le modèle LM.

#### **4. Les adolescent-e-s déscolarisé-e-s de l'arrondissement de Tchaourou : description des répondants**

Avant l'analyse proprement dite des déterminants du devenir des adolescent-e-s déscolarisé-e-s, nous avons jugé intéressant d'explorer les caractéristiques de ces adolescent-e-s qui ont fait l'objet de cette étude. Le tableau 1 présente la répartition des adolescent-e-s déscolarisé-e-s selon le village/quartier de résidence, le sexe, l'âge, le statut (actif/inactif) et le projet d'avenir.

**Tableau 1. Répartition des adolescent-e-s déscolarisés selon le village/quartier de résidence, le sexe, l'âge, le statut (actif/inactif) et le projet d'avenir des adolescent-e-s déscolarisé-e-s.**

Caractéristiques	Effectif des adolescent-e-s déscolarisé-e-s	Fréquence (%)
<b>Village/Quartier</b>		
Guinirou	39	13,68 %
Oké Lagba	34	11,93 %
Tchaourou Centre	65	22,81 %
Boronè	33	11,58 %
Worogui	46	16,14 %
Papanè	68	23,86 %
Ensemble	285	100 %
<b>Sexe</b>		
Masculin	76	26,67 %
Féminin	209	73,33 %
Ensemble	285	100 %
<b>Âgé de l'adolescent-e</b>		
12 - 14 ans	66	23,16 %
15-17 ans	108	37,89 %
18-19 ans	111	38,95 %
Ensemble	285	100 %
<b>Exercice d'une activité génératrice de revenus</b>		
Actif	109	38,25 %
Inactif	176	61,75 %
Ensemble	285	100 %
<b>Projet d'avenir des inactifs</b>		
Projet de retour à l'école	29	16,48 %
Projet de formation professionnelle	123	69,89 %
Aucun projet actuel	24	13,64 %
Ensemble	176	100 %

Cette étude porte sur un échantillon de 285 adolescent-e-s déscolarisé-e-s des milieux ruraux (45,26 %) et semi-urbains (54,74 %) de l'Arrondissement de Tchaourou. L'échantillon est constitué majoritairement des adolescent-e-s déscolarisé-e-s résidents dans les zones de Papanè (23,86 %), de Tchaourou centre

(22,81 %) suivi de Worogui (16,14 %). Les zones les moins représentées dans l'échantillon sont les zones d'Oké Lagba (11,93 %) et de Boronè (11,58 %).

La répartition des adolescent-e-s déscolarisé-e-s selon le sexe suggère une forte présence du sexe féminin ; les filles représentent près de 73 % de l'échantillon.

Cette féminisation de l'échantillon s'expliquerait par le fait que les adolescentes seraient soumises en milieu scolaire à des risques tels que les harcèlements et les grossesses impliquant certainement des performances scolaires moins convaincantes qui pourraient conduire à leur déscolarisation massive.

Par ailleurs, on note une forte présence des adolescent-e-s d'âges élevés : 18-19 ans (38,95 %). La moitié des adolescent-e-s déscolarisé-e-s ont au moins 17 ans. Ces résultats témoignent du bien-fondé de l'intérêt porté à leur insertion, dans un contexte où ces derniers sont susceptibles d'entrer précocement sur le marché du travail.

### **5. Que font les « ados » après la déscolarisation : exercice d'une activité professionnelle et projet d'avenir**

Cette partie décrit le « devenir » des adolescent-e-s déscolarisé-e-s. Il ne s'agit pas du parcours professionnel de ces derniers, mais plutôt une photographie instantanée de leur situation suivant deux modalités : l'exercice d'une activité et le projet d'avenir. En effet, plus de trois adolescent-e-s déscolarisé-e-s sur cinq de l'arrondissement de Tchaourou sont inactifs, soit 61,75 %. Ces derniers n'exercent donc aucune activité génératrice de revenus au moment de la période de l'enquête. Cependant, la majorité (69,89 %) des déscolarisés inactifs désire faire une formation professionnelle contre seulement 16,48 % qui projettent de retourner à l'école. Il faut noter cependant que 13,64 % de ces adolescent-e-s inactif-ve-s n'ont aucun projet d'avenir précis au moment de l'enquête. Ces résultats suggèrent que la formation professionnelle constitue l'une des voies de sortie auxquelles font souvent recours les adolescent-e-s sorti-e-s temporairement ou définitivement du système éducatif et en majorité sans aucune activité génératrice de revenus.

De façon générale, l'analyse descriptive montre une féminisation de l'échantillon des adolescent-e-s déscolarisé-e-s, une forte représentativité des zones de Papanè, de Tchaourou et de Worogui et une dominance des adolescent-e-s d'âges élevés. En ce qui concerne l'activité des adolescent-e-s au moment de la période de l'enquête, l'on retient que peu exercent déjà une activité génératrice de revenus ou ont déjà reçu une formation professionnelle. Toutefois, l'on note une proportion relativement importante de déscolarisés qui souhaitent faire une formation professionnelle en vue d'une éventuelle insertion sur le marché du travail. Les résultats suggèrent cependant que très peu désirent retourner à l'école pour compléter leur étude jusque-là inachevée. Cela suggère que l'achèvement de la scolarité en vue de l'obtention de « grands diplômes » reste un choix plutôt qu'un défi, bien qu'il soit possible que ce choix subisse l'influence d'autres facteurs.



## 6. Les facteurs familiaux associés au devenir des adolescent-e-s déscolarisé-e-s

Nous avons donc réalisé une ACM sur sept variables (15 modalités) parmi lesquelles une est mise en illustratif (la taille du foyer de résidence de l'adolescent).

### 6.1. Choix du plan factoriel et interprétation des résultats

La particularité de l'ACM n'impose pas une grande rigueur quant à la sélection des axes factoriels retenus pour l'analyse. L'analyse se fera dans le plan factoriel formé par les deux premiers axes (axe 1 et axe 2). Ces deux axes représentent 29,95 % de l'inertie totale du nuage.

L'analyse compte après apurement 15 modalités actives. Pour chaque axe, le pourcentage d'inertie théorique moyen expliqué par chaque modalité (contribution moyenne) est de 6,66 %. On constate sur l'axe 1 que les contributions varient de 0,33 % à 21,13 % et de 0,01 % à 22,62 % sur l'axe 2. Seules les modalités dont la contribution est élevée sont à considérer pour l'interprétation d'un axe ; c'est-à-dire celles dont la contribution est supérieure à 6,66 %.

En se basant sur la contribution absolue ou relative des modalités, les contributions des modalités actives à considérer pour l'interprétation des deux axes sont consignées dans le tableau 2. Il contient les libellés des variables et celui des modalités, les contributions absolues et les cosinus carrés ainsi que l'axe sur lequel la modalité est significative.

**Tableau 2. Contributions des modalités mieux représentées dans le premier plan factoriel**

Libellés	Contributions	Cosinus carrés	Axe
<b>Devenir</b>			
Actif	14,72	0,3	2
Aucun projet d'avenir	14,17	0,23	1
Projet de formation professionnelle	22,62	0,49	2
Projet de retour à l'école	17,55	0,28	1
<b>Financement octroyé à l'adolescent-e</b>			
Financement insuffisant	19,27	0,36	2
Financement suffisant	10,10	0,36	2
<b>Lien de parenté avec le chef du foyer de résidence<sup>7</sup></b>			
Fils/Fille	-	-	-
Autre lien	-	-	-
<b>Activité du chef foyer</b>			
Chef foyer inactif (aucune activité)	12,42	0,21	1
Chef foyer actif (une seule activité)	-	-	-
Chef foyer actif (plus d'une activité)	9,11	0,13	2
<b>Type de foyer de résidence</b>			
Foyer non polygame	8,66	0,23	1

<sup>7</sup> Les deux modalités de cette variable sont mieux représentées sur les axes 3 et 5

<b>Foyer polygame</b>	7,36	0,23	1
<b>Niveau de vie du foyer de résidence</b>			
<b>Non pauvre</b>	21,13	0,42	1
<b>Pauvre</b>	7,82	0,42	1

On constate que sept modalités représentant 89,12 % de l'inertie de l'axe 1 contribuent fortement à l'inertie expliquée par ce dernier et sont bien représentées. Quant à l'axe 2, les cinq modalités bien représentées expriment 75,82 % de l'inertie totale de cet axe.

### 6.2. Analyse suivant l'axe 1

Ce premier axe factoriel oppose principalement deux groupes. D'une part, les adolescent-e-s actifs/actives, dont le chef de foyer exerce plus d'une activité et qui estiment que le soutien financier qui leur est octroyé est insuffisant. D'autre part, l'on a les adolescent-e-s qui souhaitent faire une formation professionnelle et qui estiment que le soutien financier qui leur est octroyé est assez suffisant pour couvrir leur besoin.

### 6.3. Analyse suivant l'axe 2

Quant à cet axe factoriel, il oppose également deux groupes d'adolescent-e-s. D'une part, les adolescents qui n'ont aucun projet d'avenir au moment de l'enquête, qui proviennent des foyers pauvres, polygames et dont le chef de foyer est inactif. D'autre part, l'on retrouve les adolescent-e-s qui résident dans des foyers non polygames, non pauvres et qui projettent de retourner à l'école.

La taille du foyer de résidence de l'adolescent, variable mise en illustratif, est négativement corrélée avec le deuxième axe factoriel. La figure n° 1 suggère que les adolescent-e-s déscolarisé-e-s actifs proviendraient des foyers de taille relativement faible. Cependant, ceux qui projettent faire une formation professionnelle proviendraient de foyers de taille relativement plus élevée.

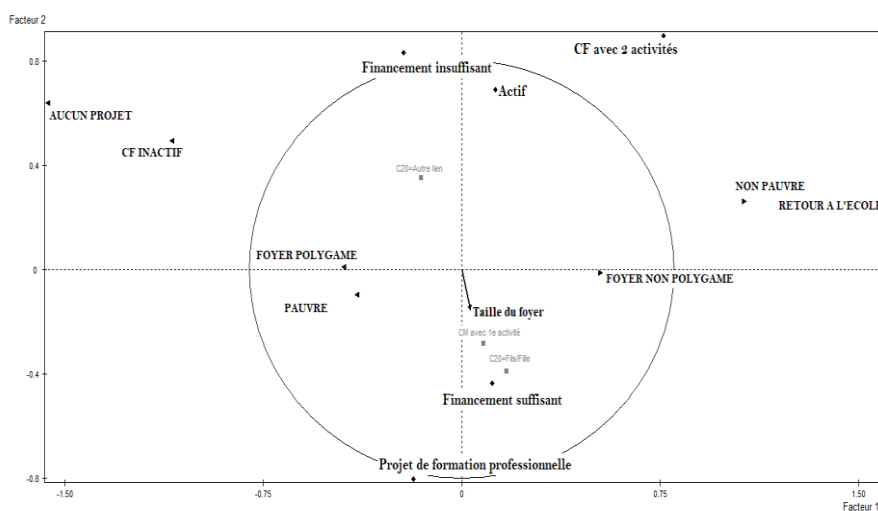


Figure 1. Analyse des Correspondances Multiples sur le premier plan factoriel

Ainsi, l'activité du chef, le niveau de vie, le type et la taille du foyer de résidence des adolescent-e-s ainsi que le soutien financier octroyé à ces derniers sont susceptibles d'influencer leur devenir. Nous avons ainsi postulé un modèle explicatif pour affiner les résultats que suggère l'ACM.

### 7. Les déterminants familiaux du devenir des adolescent-e-s déscolarisé-e-s de la commune de Tchaourou

Le tableau 3 présente l'estimation des coefficients du modèle du devenir des adolescent-e-s déscolarisé-e-s.

**Tableau 3. Estimation logistique multinomiale emboîtée des coefficients du modèle du devenir des adolescent-e-s déscolarisé-e-s (Coefficient, odds ratio et degré de significativité)**

Variables (modalité mise en référence)	Offre de travail		Projet d'avenir <sup>8</sup>	
	Exercice d'une activité		Retour à l'école	Formation professionnelle
Coefficient (Odds ratio) degré de significativité				
<b>Soutien financier à l'adolescent-e (Financement suffisant)</b>				
Financement insuffisant	0,639 (1,895)	***	-	-
<b>Taille du foyer (continue)</b>				
Taille du foyer	-0,1 (0,904)	**	-	-
<b>Lien de parenté (Autre lien)</b>				
Fils/Fille			1,47 (4,35) **	1,147 (3,148) **
<b>Niveau de vie du foyer (Pauvre)</b>				
Non pauvre	-		2,072 (7,946) **	0,991 (2,695)
<b>Type de foyer de résidence (polygame)</b>				
Non polygame	-		1,772 (5,887) ***	0,911 (2,487) *
<b>Constante</b>	-0,146		-1,727***	0,753 **
	Nombre d'observations : 285		Nombre d'observation : 176	
	Chi2 (2) = 11,87		Chi2 (6) = 26,59	
	Prob > chi2 = 0,0026		Prob > chi2 = 0,0002	
Éléments d'adéquation et de diagnostic	Degré de liberté = 10		Degré de liberté = 22	
	Log vraisemblance = -183.66029		Log vraisemblance = -130,88457	
	Pseudo R2 = 0.0313		Pseudo R2 = 0,0922	

\*\*\* : significatif au seuil de 1 % ; \*\* : significatif au seuil de 5 % ; \* : significatif au seuil de 10 %.

<sup>8</sup> Pour cette variable, la modalité « Aucun projet d'avenir » est la modalité de base dans le modèle.

Toutes les variables du modèle permettent d'expliquer au moins un segment<sup>9</sup> du devenir des adolescent-e-s déscolarisé-e-s. On note ainsi deux groupes de facteurs explicatifs ; les déterminants familiaux de l'exercice d'une activité économique d'une part et les déterminants du projet d'avenir d'autre part.

### **8. Les déterminants de l'exercice d'une activité économique**

Les résultats montrent que le soutien financier octroyé aux adolescent-e-s déscolarisé-e-s ainsi que la taille de leur foyer de résidence influencent significativement le devenir de ces derniers.

En effet, lorsque les adolescent-e-s estiment que le soutien financier octroyé par les parents/tuteurs est insuffisant, ils ont plus de chances d'être actifs. En terme quantitatif, ces adolescent-e-s ont 1,89 fois, soit 89 %, plus de chances d'être actifs que leurs homologues qui estiment que le soutien financier octroyé est assez suffisant pour couvrir leur besoin.

L'autre facteur familial qui intervient de par son influence sur l'exercice d'une activité économique est la taille du foyer dans lequel vivent les adolescent-e-s. En effet, les chances des adolescent-e-s de devenir actif diminuent lorsque la taille du foyer augmente. Plus précisément, du point de vue quantitatif, lorsqu'on passe d'un foyer à un autre ayant un individu de plus, les adolescent-e-s déscolarisé-e-s ont 0,9 fois, soit 10 %, moins de chances d'être actif. Cela pourrait s'expliquer par le fait que l'aide qu'apportent les parents à leurs enfants pour les aider à s'insérer dans la vie active diminue avec la présence de nouveaux enfants, synonyme de nouvelles charges et donc de nouvelles dépenses.

### **9. Les déterminants du projet d'avenir des adolescent-e-s déscolarisé-e-s**

Le lien de parenté avec le chef, le niveau de vie et le type du foyer de résidence sont les facteurs qui déterminent le projet d'avenir des adolescents déscolarisé-e-s de l'arrondissement de Tchaourou. En effet, lorsque les adolescent-e-s vivent chez leurs parents, ils ont plus de chances de retourner à l'école que ceux qui résident dans des foyers dirigés par des personnes autres que leurs parents. Plus concrètement, lorsqu'on passe de la catégorie des enfants qui résident dans des foyers dirigés par des personnes autres que leurs parents à ceux qui résident dans leur propre foyer (celui de leurs propres parents), les chances d'envisager retourner à l'école ou de faire une formation professionnelle sont respectivement 1,47 et 1,14 fois plus grandes (Soit 47 % et 14 % respectivement).

De plus, les adolescent-e-s déscolarisé-e-s ont plus de chances d'envisager retourner à l'école lorsqu'ils vivent dans des foyers non pauvres ou non polygames. En termes quantitatifs, ceux qui résident dans des foyers non pauvres ont deux fois plus de chances d'envisager un retour à l'école comparativement à leur homologue vivant dans des foyers pauvres. Le type du foyer dans lequel réside l'adolescent-e influence également son projet d'avenir. Ainsi, lorsque l'adolescent-e réside dans un foyer non polygame, il/elle a 5,8 fois plus de chance de retourner à l'école.

---

<sup>9</sup> Les possibilités de choix liés à l'exercice d'une activité ou au projet d'avenir.

## 10. Conclusion

Dans le contexte d'étude, la taille du foyer de résidence et le soutien financier octroyé par les parents/tuteurs influencent significativement l'exercice d'une activité génératrice de revenus par les adolescent-e-s déscolarisé-e-s de l'arrondissement de Tchaourou. Dans le même temps, le lien de parenté de l'adolescent-e avec le chef de foyer, le niveau de vie du foyer et le type du foyer de résidence de ce dernier influencent son projet d'avenir. Ces résultats suggèrent que les choix des adolescent-e-s quant à leur devenir restent influencés par le milieu familial où la décision incombe parfois, et non toujours, au chef de foyer et dépendrait des stratégies de survie développées au sein du foyer.

Nos résultats suggèrent que les déterminants de l'exercice d'une activité économique des adolescent-e-s déscolarisé-e-s soient dissociés des déterminants du projet d'avenir de ces derniers. Cependant, il semble plus globalement que la crise économique persistante en Afrique de l'Ouest et au Bénin en particulier depuis plus de 3 décennies conduisent les populations vers des stratégies de survie se traduisant chez certains adolescent-e-s par une déscolarisation qui précipite l'entrée sur le marché du travail. Pour d'autres les perspectives d'avenir sont véritablement plombées par des déterminants étroitement liés avec la raréfaction des ressources financières au sein du cercle familial.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Acapovi, H. (2007). *Liaison entre les systèmes de formation professionnelle et le marché du travail en Afrique subsaharienne*. Université de Toulouse.
2. Alladatin, J. (2016). « Entre perpétuation et rupture des transmissions entre générations : la dynamique des parcours d'entrée dans la vie adulte dans la ville de Cotonou au Bénin », *Revue Jeunes et Société*, n° 1, vol. 1, 25-39.
3. Barlet, S. et d'Aiglepierre, R. (2016). *Les dispositifs d'appui à l'insertion des jeunes sur le marché du travail en Afrique*, Agence Française de Développement.
4. Bureau International du Travail. (2013). *Transition de l'école vers la vie active des jeunes femmes et hommes au Bénin*. Bureau international du travail : Genève.
5. Bureau International du Travail. (2005). *Emploi des jeunes : les voies d'accès à un travail décent : emploi des jeunes : le défi à relever*. Bureau international du travail : Genève.
6. Cavagnoud, R. (2009). « Les adolescents travailleurs de Lima entre école et stratégies de survie ». *Revue interdisciplinaire de travaux sur les Amériques*, n° 2, août, 51-99.
7. Combarous, F. (1999). *La mise en œuvre du modèle logistique multinomial emboîté dans l'analyse de la participation au marché du travail*. Groupe d'Économie du Développement-Université Montesquieu Bordeaux IV.
8. Edmonds, E. V. (2007). «Chapter 57: Child Labor». *Handbook of Development Economics*, vol. 4, 3607-3709.

9. Ezrari, A. (2011). *La pauvreté au Maroc : Approches, déterminants, dynamique et stratégies de réduction*. Hassan II Ain Chock, Casablanca.
10. Inoue, K., di Gropello E., Sahin T., Gresham J. (2015). *Les jeunes non scolarisés et déscolarisés d'Afrique subsaharienne. Politiques pour le changement*. Banque mondiale.
11. Lange M.-F., Martin, J. -Y. (1992). *La socialisation par l'éducation et le travail : L'itinéraire incertain*. In *Jeune, ville, emploi : Quel avenir pour la jeunesse africaine ?* Ministère de la Coopération et du Développement, Paris.
12. Largueze, B., Mathey-Pierre, C. (2008). « Échec scolaire : Quelles solutions entre 16 et 18 ans ? État des lieux ». *Diversité*, n° 154, vol. 15, septembre, 12-69.
13. Minni, C., Vergnies, J.-F. (1994). « La diversité des facteurs de l'insertion professionnelle ». *Économie et Statistique*, 277 (n° 1), 45-61.
14. Nga Ndjobo P., Abesolo, Y. (2007). *Analyse des impacts de l'éducation sur le comportement de l'offre de travail au Cameroun : un essai d'application du modèle logit multinomial emboîté*. Université de Yaoundé II.
15. Rousseau, N. (2007). « L'insertion socioprofessionnelle des jeunes : ». *Éducation et francophonie*, n° 1, vol. 35, 232.